

pour des raisons très variées): et réaliser d'autres mesures dictatoriales qui donneront comme résultat définitif le renversement de la bourgeoisie et la victoire du socialisme, --- celui-ci d'ailleurs étant encore bien loin de se "purifier" des scories petits-bourgeois .

Les situations objectivement révolutionnaires ont existé, existent et existeront indépendamment de la présence ou non d'un Parti Révolutionnaire.

Pour ne se limiter qu'à des exemples actuels, la situation est devenue objectivement révolutionnaire au cours de cette année-ci dans plus d'un pays en Europe et dans le monde:

La situation était de toute évidence objectivement révolutionnaire en Italie lors de la chute de Mussolini et lors de la débacle allemande. La situation était de toute évidence objectivement révolutionnaire en Grèce au moins depuis la libération du pays et atteint son apogée en Décembre 1944.

La situation était de toute évidence objectivement révolutionnaire presque dans tous les pays européens durant la période qui s'écoula entre la débacle et le départ des troupes allemandes, et l'arrivée des troupes anglo-saxonnes et russes.

La situation était de toute évidence objectivement révolutionnaire actuellement dans plusieurs pays coloniaux et particulièrement en Indochine et en Indonésie.

Le camarade Morrow ne semble pas attribuer un grand intérêt à cet aspect de la question. Pour lui :

" L'absence du parti-révolutionnaire change toute la situation. Au lieu de dire, au moins à nous mêmes, "L'absence du Parti Révolutionnaire transforme les conditions qui autrement seraient révolutionnaires, d'une situation dans laquelle il faut lutter en ce qui concerne l'agitation pour les revendications les plus élémentaires"

L'importance capitale du rôle du Parti ne nous échappe pas et il nous paraît puéril de répéter que la IVe Internationale se propose précisément de résoudre la crise de l'humanité qui se confond à notre époque avec la crise de la direction révolutionnaire, par la construction de cette direction. Mais il est écrit d'autre part dans le PROGRAMME TRANSITOIRE que :

"... L'orientation des masses est déterminée d'une part par les conditions objectives du capitalisme pourissant, d'autre part, par la politique de trahison des vieilles organisations ouvrières. De ces deux facteurs, le facteur décisif est bien entendu le premier : les lois de l'histoire sont plus puissantes que des appareils bureaucratiques. Quelle que soit la diversité des méthodes des social-traitres, ils ne réussiront pas à briser la volonté révolutionnaire du prolétariat.

"De plus en plus, leurs efforts désespérés d'arrêter la roue de l'histoire démontreront aux masses que la crise de la direction du prolétariat, qui est devenue la crise de la civilisation humaine, ne peut être résolue que par la IVe Internationale." (Programme de transition, 1938)